

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

LA ROUTE DE LA SOIE



La soie a mené une longue route, depuis son berceau chinois, jusqu'en Occident. Depuis ses origines, dans la Chine légendaire, la soie a exalté sa puissance à Byzance. Puis l'Italie la fit sienne, avant que la France, à travers ses villes de Tours puis de Lyon, ne se l'approprie.

L'épopée légendaire commence à l'ombre d'un mûrier en l'an 2640 avant notre ère.

Hsi-Ling-Shi, épouse de l'empereur Hoang-Ti, prend sereinement le thé à l'ombre d'un mûrier. De celui-ci, se détache un objet blanc qui tombe dans sa tasse : un cocon ! La princesse va tirer les fils grâce aux épingles de son chignon. La soie est découverte.

Aucun évènement ne permet de dater avec précision l'ouverture des routes de la soie. Ce que l'histoire a appelé ainsi est en réalité une grande voie intercontinentale, un pont entre deux mondes, l'Extrême-Orient et l'Occident.

À l'origine, le commerce de la soie se pratique aux frontières de l'empire chinois. L'un des premiers occidentaux à avoir compris l'importance économique des routes de la soie est Alexandre le Grand. Les chinois exportent alors la soie devenue produit de luxe, vers l'Empire romain. Sont créées des robes, des toges et des tuniques romaines délicatement brodées, allant du jaune safran au pourpre impérial.

À partir de l'ère chrétienne, une route commerciale de quelques 7000 km de long relie la Chine, l'Asie centrale, le nord de l'Inde, l'Empire Parthe et l'Empire romain. C'est le début de relations commerciales fructueuses entre les chinois et les indiens.

Compagnie des Indes,
Vase rouleau, Chine,
2^e moitié du XVIII^e siècle.
MAD 758



Les routes de la soie sont plus que jamais florissantes. Se trouver sur l'un des tronçons est un gage de fortune pour n'importe quelle petite ville. Ainsi, sous la domination arabe, se développe les bazars d'Asie centrale, du Moyen-Orient et du Proche-Orient. Les routes de la soie sont jalonnées de villes mais aussi de caravansérails où les voyageurs peuvent faire halte. La soie ne représente qu'une faible proportion du commerce intense qui transite par ces routes ; on retrouve aussi des céramiques, de l'ivoire, du thé, du verre, du papier, des épices...

C'est pourquoi, à partir du XIV^e siècle, les voies commerciales terrestres deviennent de plus en plus dangereuses et aléatoires. De plus, les routes, traversant montagnes, déserts et steppes, ne sont pas de tout repos. Gravier ou redescendre un versant montagneux est toujours un exploit. Les routes sont également peu sûres en raison des nombreux brigands. Quant à la durée du voyage, il faut prévoir entre 8 mois et 1 année. Les voies maritimes se développent alors, les voyages étant réputés plus rapides et plus confortables même si les mers sont aussi dangereuses : moussons, courants marins et pirates !

Marco Polo (1254-1324) est sans nul doute le plus célèbre à avoir emprunté les routes de la soie. À la suite de ses voyages, il publie *Le livre des merveilles ou les voyages de Marco Polo*, où il chante ses exploits et ses découvertes

VOYAGES

DÉPART POUR L'AUTRE BOUT DU MONDE

*Robe de cour masculine semi-formelle, de type jifu, Chine, dynastie Qing, fin du règne de Qianlong (1735-1796) ou début du règne de Jiaqing (1796-1820).
MT 26873*



L'Extrême-Orient et l'Inde

En Chine, la dynastie des Hans (205 avant J.-C. - 220 après J.-C.) est sans doute la première à avoir fait de la soie un élément de haute civilisation. C'est dans ses rapports avec l'Occident et avec la Perse notamment que nous connaissons le mieux cette production.

Escales au Moyen-Orient

1^{ère} escale : La Perse

Les liaisons très anciennes entre la Perse et la Chine eurent des conséquences certaines sur l'art de la soie, tant d'un point de vue technique qu'esthétique. Les décors perses sont de deux sortes : végétaux avec d'innombrables variétés de plantes, de fleurs et d'animaux ou figures humaines (chasse...).

*Manteau aux œillets d'Inde, Iran, époque safavide.
MT 31517*



2^e escale : La Turquie ottomane

Les premières soieries subissent la nette influence de la Perse, mais la Turquie développe rapidement son style propre. Cet art bannit la représentation humaine et se limite exclusivement au décor floral et géométrique. La tulipe, l'œillet et la jacinthe sont les fleurs les plus représentées et souvent disposées dans un motif de mandorle. L'emploi fréquent du fil d'or rehausse encore le charme de ces étoffes à la polychromie vive et raffinée.

*Manteau aux œillets d'Inde,
Iran, époque safavide.
MT 31517*



Atterrissage en Occident

3^e escale : L'Italie et l'Espagne

L'Italie et l'Espagne sont le trait d'union entre l'Orient et l'Occident. Les étoffes de soie importées de l'Empire byzantin marquent le début de la production plus personnelle réalisée en Italie et en Espagne. Les soieries sont un heureux mélange de motifs byzantins et arabes mais également chinois.

*Fragment de rideau de
cérémonie, Grenade, fin XIV^e-
début XV^e siècle.
MT 29212*



Arrivée : La France et la ville de Lyon

Dès le XV^e siècle, Louis XI souhaite développer le travail de la soie en France. François I^{er} reprend cette idée et les premiers métiers lyonnais voient le jour. La fleur reste l'élément ornemental essentiel. Mais c'est avec Louis XIV que Lyon devient réellement la capitale de la soie.